N°. LXXXIX.



GAZETTE DE VARSOVIE

DU MERCREDI 7. NOVEMBRE.

De Rome le 17, Octobre.



Le Pape a sacré Dimanche dernier à *Castel-Gandolfo*, le Cardinal *Erba* Archevêque de *Nicée*, & le Cardinal *Valenti* Evêque de *Rimino*. Sa Sainteté a été assistée dans cette fonction par 9. autres Cardinaux, & a diné ensuite en public avec eux & avec les deux nouveaux Evêques.

De Francfort, le 23. Octobre.

Giessen est absolument miné, & l'on croit, que les *François* en feront sauter les Fortifications, lorsque l'Armée se séparera.

De Ratisbonne, le 28. Octobre.

Les Lettres de la *Lohne* du 22. de ce mois portent, que tout y étoit encore de part & d'autre dans la même situation; elles ajoûtent simplement, que le Détachement de Troupes *Françoises*, qui avoit marché le 17. par *Grünberg*, n'avoit eu pour but que de faire dans ces Cantons un Fourrage général; que le Corps *Hannovrien* de *Trimbach* étoit toûjours tranquille à *Hombourg*, & que celui de *Fischer*, Troupes *Françoises*, avoit marché le 21. par *Weilmunster* sur *Coblence* avec quelques autres Régimens.

Les Nouvelles de *Westphalie* ne portent point, que le Général d'*Imhoff* ait encore commencé le siege de *Munster*; Celles de *Leipzig* nous apprennent d'un autre côté, que les *Prussiens* craignent beaucoup d'y être assiègés; qu'ils y ont sur tout une Artillerie très nombreuse.

De Vienne le 31. Octobre.

Le Comte de *Torrepalma* Ministre Plénipotentiaire d'*Espagne* en cette Cour apprit hier par un Exprès, que le Roi son Maître étoit arrivé le 16. au soir à la Rade de *Barcellone*, & que S. M. Cath. y avoit débarqué le lendemain 17.

REPONSE *aux plaintes portées par le Lieutenant-Général Comte de* Schmettau *ſur les prétenduës infractions de la Capitulation de* Dresde.

1°. On ſe recrie de la part de la *Pruſſe* contre l'infraction de premier Art. de la Capitulation de *Dresde* en objectant qu' on a viſité le Bagage lorſqu'il a été embarqué. Mais cet Art. ne dit d'une part en aucune façon, que cette viſite ne doit point ſe faire; & d'autre part la Garniſon y a donné lieu elle même, puiſque ſous le nom mendié de Bagage, on avoit déjà contre la Capitulation embarqué des Ballots entiers d'habits, d'armes, de munitions & d'autres choſes.

2°. Les Art. 2. 7. & 9. ne font pas la moindre mention d'emmener des Magazins d'uniformes appartenans au Roi, le ſeul Art. 9. parle des Equipages des Particuliers, ce qui a été accordé; mais la Garniſon ayant voulu tranſporter malgré cela & contre la Capitalation tout le Magazin d'habits, les ſelles, les courroyes &c. & M. le Général Comte de *Guaſco* ayant eu une réponſe négative ſur les proteſtations qu'il faiſoit à cet égard, il ne paroit pas qu'il y ait l'ombre d'injuſtice ou de violence dans ce qu'il a dit à M. le Cap. de *Collas*, qu'en cas de refus, on ſe verroit obligé de faire avancer 20. Bâtaillons pour procurer l'accompliſſement de la Capitulation. S. A. S. Mgr. le Feld-Maréchal ayant d'ailleurs accordé, comme une marque d'égard perſonnel envers M. le Comte de *Schmettau*, la demande qu'il avoit réïterée de pouvoir emmener les uniformes, M. le Lieutenant-Colonel Comte de *Caprara*, qui étoit chargé de veiller à l'embarquement, n'a été ni tenu, ni en état d'empêcher les Soldats *Pruſſiens* d'en diſperſer pluſieurs en les apportant & les rapportant. Les ſelles, harnois & courroyes, n'ont jamais été accordés.

3°. Toute la demande faite à l'Art. 3. n'ayant été accordée qu'à l'égard des ſeules Munitions convenables pour les pièces que les Régimens emmenoient, il s'enſuit, que les pontons ont été refusés & cet Article ne peut emouvoir aucune difficulté. Si ce qui a été dit & ſtipulé de bouche & de bonne foi doit être de quelque poids ainſi que M. le Lieutenant-Général Comte de *Schmettau* le donne à entendre dans ſes plaintes, l'interprétation forcée, que l'on veut donner de part adverſe à ce même Art., paroit d'autant plus incompréhenſible, qu'il eſt impoſſible que ni M. de *Schmettau*, ni aucun de ceux qui ont été préſens à la ſeſſion, ayent oublié les expreſſions pathetiques, dont on s'eſt ſervi en traitant ſur l'Art. 3., pour me prier qu'on accordât du moins les vieux habits qui appartenoient à Mrs les Capitaines, comme épargne de leur Compagnie, & qui occaſionneroient une perte à chacun d'eux en particulier, ſi on les retenoit; de ſorte que là deſſus je donnai enfin à entendre que je le prenois ſur moi, & que je regarderois, comme on dit, au travers de mes doigts, ſi l' on faiſoit paſſer parmi les Equipages quelques vieux uniformes appartenans à Mrs. les Capitaines. Mais qui ne voit, que la demande & le conſentement auroient également été ridicules, ſi tout juſqu'aux Munitions avoit en effet déjà été accordé par cet Art. Il eſt donc contradictoire d'avancer que j'ai accordé le 5. Septembre au Capitaine de *Collas* les pontons *Pruſſiens*, & il l'eſt d'autant plus qu'il n'étoit pas en mon pouvoir de changer un Point auſſi eſſentiel de la Capitulation qui pour lors étoit déjà envoyée à *Vienne*.

4. Le nombre des Troupes qui devoient garder en commun les deux portes juſqu' à la ſortie de la Garniſon, n'ayant point été déterminé par la Capitulation, on

mit immédiatement après qu'elle fut signée un Bâtaillon & une Compagnie de Grenadiers I. & R. au Pont de l'*Elbe*, & ces Troupes y ont été relevées de tems à autre sans qu'on en ait jamais augmenté ni diminué le nombre. Celles de la Garnison y ont au contraire été doublées tout à coup le 6. Septembre au matin, l'on y a posté en même tems des canons pointés contre la Garde I. & R. on les a chargés à ses yeux, & l'on a tenu les méches allumées & toutes prêtes; de sorte que le Colonel I. & R., qui étoit de service, se vit alors obligé de me porter des plaintes contre un procédé aussi inusité, qu'il étoit injuste.

5. Ce n'est point du tout aux Généraux I. & R. qu'on doit attribuer le retardement des chariots d'ordonnance; s'ils n'ont point été fournis à tems, c'est à la Garnison même que la faute en doit être imputée; puisqu'elle en a demandé un nombre si exorbitant, qu'à peine auroit-il été nécessaire pour une grande Armée, & qu'il ne pouvoit d'ailleurs pas se trouver dans un pays aussi ruiné que l'Electorat de *Saxe*.

6. Mr. le Gouverneur n'ayant point observé le terme lui prescrit par la Capitulation pour sa sortie, malgré toutes les représentations lui faites à ce sujet; mais ayant au contraire trainé de jour à autre, par des motifs connus de lui seul, il a tort de se plaindre de ce qu'enfin on s'est vû dans le cas de lui signifier qu'on seroit obligé de le forcer à tenir sa promesse, d'autant plus que le subterfuge que le Bagage n'étoit point prêt à marcher. ne pouvoit en aucune façon lui servir, puisqu'il n'est nulle part porté dans la Capitulation que les Troupes & le Bagage marcheroient ensemble: mais qu'il est au contraire stipulé à l'Art. 1. que ce qui ne pourroit marcher le 6. seroit envoyé ensuite en toute sûreté.

7. Si la Garnison eut denoncé aux Gardes I. & R. le cas de la détention d'un Deserteur *Prussien*, qui se fut sauvé pendant que les deux Portes étoient Gardées en commun, on n'auroit point fait de difficulté de la livrer conformement à la Capitulation, ainsi que cela est en effet arrivé le 4. au soir que j'ordonnai moi-même à la Grande-Garde de la *Ville Neuve* de rendre un Deserteur, lequel avoit été denoncé par un Officier des Troupes de *Prusse*; mais on n'a pû être caution de ceux qui se sont égarés, ou peut être cachés dans la Ville, sans passer même aux Portes. Quant aux Domestiques, que Mr. le Lieut. Général Comte de *Schmettau* dit avoir été arraché de dessus son Carosse, c'est un fait qui n'est connu de personne, & l'on ignore absolument ce qu'on veut dire, que les Généraux I. & R. ont vû & donné occasion d'engager & de forcer même les Troupes *Prussiennes* à deserter lors de leur sortie.

Les pretendus mauvais traitements que les Officiers & Bas-Officiers *Prussiens* ont essuyés, sont absolument destitués de fondement; & comme il est sans exemple, que parmi nous un Officier, qui est en rang, tire l'epée; il est aussi très certain que personne n'a rien vu de semblable. Si l'on n'a point permis aux Officiers & Bas-Officiers de la Garnison de percer les files, ainsi qu'ils l'ont voulu faire plusieurs fois, c'est qu'il n'étoit point du tout stipulé par la Capitulation d'empêcher la desertion à la sortie des Troupes, mais seulement de l'empêcher aux Gardes des Portes tandis qu'elles resteroient dans la Ville; Article que j'ay observé avec tant d'exactitude, que j'ay moi-même fait rentrer dans son rang un Soldat *Prussien*, qui à l'extrêmité du pont s'en écartoit pour se refugier à nôtre Garde. Quiconque voudra ren-

dre hommage à la verité, conviendra de ce fait, qui ne peut d'ailleurs être ignoré des Officiers *Prussiens* qui s'y sont trouvés presents.

Il n'y a pas plus de fondement à ce qu'on allègue, que plusieurs Officiers & Bas-Officiers *Prussiens* ont été blessés ou traités par voye de fait de notre part: mais il est très vrai, & on l'a vû, que voulant retenir de force leurs propres Gens, ces Officiers & Bas-Officiers en ont été blessés à coups de Bayonnette ou frappés du fusil.

Jamais aucun Officier *Prussien* ne dit qu'il eut commission ou ordre de retourner chez Mr. le Gouverneur, s'il l'avoit dit, on ne s'y fut certainement pas opposé. Personne enfin n'a la moindre connoissance des pretenduës injures, dont les *Prussiens* se plaignent; mais s'il étoit arrivé que le Soldat en eut proferé (ce qu'on n'a cependant point entendu) ce n'eut en tout cas été qu'une revanche des impertinences atroces & sans nombre que la Garnison, pendant tout le tems qu'elle a occupé la Ville, a vomies en face des Troupes I. & R. qui y entroient pour differentes affaires particulieres.

A Dresde *le 25. Sep: 1759.*

(*Signé*) *Comte de* Maquire
Général d'Infanterie.

Du Quartier-Général de l'Armée Russienne *à* Punize *le 28. Octobre.*

Le 26. l'Armée *Russienne* & le Corps de Mr de *Laudohn* se sont portés jusques sur *Punize* à la *Samize*, où la première s'est campée en deux Lignes dans un poste très avantageux auprès de la Ville, & l'autre a occupé Camp en notre Flanc droit proche de *Dzieczyn*. Les Troupes légères du Général *Tottleben* se sont ensuite avancés vèrs les frontières de la *Pologne*, où il ne s'est rien passé de plus qu'une petite escarmouche avec un foible Détachement ennemi, qui ayant passé la *Bartsch* les poursuivoit.

Le 27. il ne se passa de même rien de plus de part & d'autre que de petites escarmouches. En conséquence des avis que l'on a reçus, le Gros de l'Armée ennemie doit camper au deçà de la *Bartsch* aïant sa Droite vèrs *Trachenberg* & sa Gauche vèrs *Herrnstadt*, mais dont l'Avant-Garde, qui doit être composée d'environ 4000. hommes, se trouve en deçà de cette rivière sur les hauteurs de *Gorkau* & *Goble*.

Du Quartier-Général de l'Armée Russienne *à* Rabicz *le 30. Octobre.*

Quoique l'Armée *Russienne* ait fait mine depuis quelques jours de vouloir entrer en Quartiers de cantonnement, cependant Mr. le Comte de *Soltykoff*, si tôt qu'il a appris avec certitude, que le Roi de *Prusse* avoit repassé l'*Oder* avec son Armée, a pris la resolution de se porter derechef avec la sienne en avant de la *Silesie*; ensuite de quoi S. E. est aujourd'hui arrivé ici à *Rabicz*. Le Corps J. & R. a poussé jusques à *Drachenberg*. Sur le soir Mr. *Tottleben*, Général Major, arriva au Quartier Général avec la nouvelle, que l'Armée ennemie avoit hier de nouveau repassé l'*Oder* à *Köben*, où elle l'avoit passé auparavant. Qu'il avoit attaqué au matin avec ses Cosaques le Régiment de Houssars noirs, resté derriere la *Bartsch* & à *Herrnstadt*, dont il avoit massacré, dispersé & pris la plus grande partie; & l'on a amené en même tems 23. Prisonniers au Quartier Général.

N°. LXXXIX.
SUPPLEMENT A LA GAZETTE DE VARSOVIE
DU 7. NOVEMBRE 1759.

Suite du JOURNAL *de l'Armée I. & R. depuis le 22. jusqu'au 25. Octobre.*

Du Quartier-Général à Schilda.

L'Armée I. & R. marcha le 22. en 6. Colonnes du Camp du *Belgern*, pour venir occuper celui qui avoit été choisi d'avance à *Schilda*. Pour ne point retatder l'Infanterie pendant cette marche, on avoit fait marcher une heure auparavant toute la Cavallerie; mais les Grenadiers & Carabiniers, destinés à couvrir la marche de l'Armée, ne s'ébranlerent que quelques heures après.

Il fut aisé à l'Ennemi d'observer ce mouvement, & cependant l'Armée entra, sans avoir été aucunement inquiétée, dans son nouveau Camp, où elle fut rejointe par le Corps aux ordres du Général-Baron de *Buccow*, qui y étoit déjà auparavant. On détacha là-dessus dès le jour même à *Strehla* un autre Corps de Troupes composé, de 24. Bataillons, de 19. Compagnies de Grenadiers, de 6. Régimens de Cavallerie, & d'un de Houssars, dont le commandement fut confié au Duc d'*Aremberg* Général d'Infanterie.

On eut aussi avis du Colonel de *Bosfort*, qu'après avoir retiré à soi le Bataillon de Grenadiers, qui étoit dans *Leipzig*, le Général *Finck* avoit repassé hier 21. la *Mulda*, & marché ensuite par *Betaun* sur *Torgau*, laissant cependant à *Eulenbourg* 3. Bataillons & le Régiment de *Seidlitz* Houssars, sous le commandement du Colonel de *Gersdorff*. Sur cet avis on donna ordre au Baron de *Gemingen*, Lieutenant-Général, de marcher vèrs cette petite Ville avec un Détachement pour en deloger les Ennemis; à son approche les Houssars *Prussiens*, qui étoient en deçà de la *Mulda*, se retirerent avec précipitation, & M. de *Gemingen* ayant ensuite envoyé le Capitaine Comte de *Strasoldo* & le Baron de *Louditz*, Major au service de *Saxe*, avec un Escadron de *Modene* Dragons, pour tomber sur le Piquet d'Infanterie ennemie, qui étoit à la prémière Barriere, ce Piquet fut d'abord repoussé & là-dessus le Colonel de *Gersdorff* se retira lui-même sur *Leipzig* avec tant de célérité, que nos Houssars, qui se mirent à ses Trousses, ne purent jamais le joindre. *Eulenbourg* fut ensuite occupé par nos Troupes, & l'on y trouva quelques provisions, que les Ennemis y avoient rassemblées & qui consistent en pains, farines, grains, & fourages.

Le Général Baron de *Gemingen* manda le 23., qu'il avoit été instruit, que les Ennemis avoient perdu à la petite affaire de la veille 2. Officiers, & qu'ils en avoient transporté un troisième & 20. à 30. Soldats blessés à *Leipzig*, dont la Garnison étoit actuellement composée de deux Bataillons de *Hoffmann*, d'un de *Munchoff*, de 2. des Milices du Pays, d'un de *Salomon*, & d'un Escadron de Houssars de *Gersdorff*. Ce dernier avis à été confirmé par le rapport du Colonel de *Bosfort*, lequel a marché hier 22. jusques entre *Dewitz* & *Selitz* à 2. petites lieuës de *Leipzig*, où il mande en même-tems, que le Régiment des Houssars *Rouges* doit aussi être arrivé, du moins selon que ce que disent les Deserteurs de ce Régiment.

Les deux Armées conſerverent le 24. leur poſition réſpective, & il ne ſe paſſa rien d'intéreſſant ce jour-là.

On avoit néanmoins obſervé dès le 22., que les Poſtes avancés des Ennemis entre *Loſwitz* & *Pennowitz* avoient été conſidérablement renforcés, & l'on a de plus appris qu'ils avoient un Bataillon & 2. pièces de Canon à *Werda* au delà de l'*Elbe*.

Suite du JOURNAL *de l'Armée Combinée I. & R. & de l'Empire depuis le 18. jusqu'au 24. Octobre.*

Du Quartier-Général à Glaubitz.

Le 11. M. de *Luzinſky* a marqué encore, que la Garniſon de *Leipzig* avoit fait une ſortie ſur les Poſtes avancés, qui ſont près de cette Ville: mais qu'elle avoit été repouſſée avec perte, & qu'on lui avoit de plus fait quelques Priſonniers.

Le 18. toutes les Troupes de l'Empire, qui étoient au delà de l'*Elbe*, eurent ordre de ſe mettre en mouvement pour une prochaine expédition.

Celles, qui étoient à *Bautzen* aux ordres du Général Comte *Palfy*, ſe mirent en conſéquence en marche le 19., après avoir laiſſé dans ces parties des Détachemens convenables, & prirent leur route par *Camenz* & *Königsbrück*; & celles qui ſont ſous les ordres des Généraux de *Ried* & de *Kleefeld*, prirent la leur par *Dobrytz* & *Groſſenhayn*.

Mgr. le Feld-Marêchal Prince de *Deux-Ponts* marcha enſuite lui-même le 20. de *Friderichsſtadt* à *Rechenberg* avec tous les Grénadiers 3. Régimens de Cavallerie I. & R., un Régiment d'Infanterie des mêmes Troupes, 2. des Troupes Electorales de *Cologne*, & l'Artillerie néceſſaire.

Le 21. S. A. S. ſe porta à *Groſſenhayn*; le reſte de l'Infanterie & de la Cavallerie de l'Empire, ainſi que la plus grande partie du Quartier-Général eſt cependant demeuré près de *Dresde* ſous le commandement du Feld-Marêchal Comte de *Serbelloni*.

Le 22. le 23. les Troupes, que conduit Mgr. le Prince de *Deux-Ponts*, reſterent à *Groſſenhayn*; mais les trois Brigades de Troupes légères marcherent en avant, de maniere que celle du Général de *Kleefeld* vint camper à *Muhlberg*; celle du Général de *Ried* à *Coſsdorff*, & celle du Général Comte *Palfy* à *Ubickau*. L'on plaça de plus à *Hoyerswerda* & à *Spremberg* des petits Détachemens, & l'on envoya du côté de *Hertzberg* & de *Torgau* différentes Patrouilles, qui en enleverent une petite de Dragons ennemis.

Le 24. Mgr. le Prince de *Deux-Ponts* ſe remit en marche, & vint camper à *Glaubitz*, où le Quartier-Général eſt établi, il appuye ſa Gauche à cet endroit, la Droite a *Penitz*, & il a devant ſon Front le Canal, nommé *Floſs-Graben*, qui ſe rend de l'*Elſter* dans l'*Elbe*. On a auſſi jetté un pont de Batteaux ſur l'*Elbe* entre *Leutwitz* & *Nembritz*, & l'on a fait marcher, pour le couvrir, un Bataillon de *Wurtemberg*, lequel s'y eſt rendu de *Dresde* par *Meiſſen*.

Les avis des environs de *Görlitz* & de *Spremberg* ne portent rien d'intéreſſant, cependant on a été inſtruit, qu'un détachement de l'Armée ennemie, qui campe à *Torgau*, avoit paſſé l'*Elbe*, & campoit en deçà de cette Rivière à portée du Fort, d'où ſes Poſtes avancés s'étendoient jusqu'à *Nichtewitz*.

Le Général de *Luzinſky* eſt de ſon côté toujours à *Naumbourg*, & ſuivant ſes rapports il ne s'eſt opéré aucun changement dans ces cantons.